



Bulletin n°18 – décembre 2014 – Horizons Nouveaux – 1 rue Gouvion BP 804 – 85021 La Roche sur Yon Cédex

« NOUVEAU »

Repas malgache à 12h

Suivi de

L'assemblée générale à 16h30

Le samedi 11 avril 2015

sur la Roche sur Yon

Le lieu sera précisé ultérieurement

Merci à tous ceux qui ont renouvelé leur cotisation. Il n'est jamais trop tard.

Un reçu fiscal est joint à ce journal pour tous les donateurs de 2014.

Un don à l'association donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du don.

SOMMAIRE

Edito – infos de l'association

Nouvelles de :

- Madagascar
- Congo Brazzaville

Horizons Nouveaux
1 rue Gouvion
85021 La Roche sur Yon
horizonsnouveaux@gmail.com
www.horizonsnouveaux85.org

**Meilleurs
Voeux**



2015

Le conseil d'administration d'Horizons Nouveaux m'a confié il y a quelques semaines la présidence de l'association. C'est donc en tant que responsable et avec une certaine émotion que je vous adresse ce premier éditorial.

En ce Noël 2014 nous sommes marqués encore par la crise économique, les conflits, mais aussi par les débats qui traversent toute la société. Sur nos routes humaines nous accompagnons les inquiétudes sociales et morales. Comment répondre pacifiquement aux défis de ce monde ? Comment dire à nos contemporains ce qui nous semble VRAI ? nous semble BEAU ? Nous semble BON ? C'est dans ce contexte que nous sommes invités à célébrer la naissance de Jésus.

Noël c'est une des plus grandes fêtes de l'année que l'on soit croyant ou non. Sa simple évocation projette en chacun de nous des images et des souvenirs de bonheur. La magie de Noël c'est, et cela m'étonnera toujours, le pouvoir que peut exercer la venue d'un petit enfant sur les peuples et les nations qui, pendant quelques instants, peut faire oublier toutes les misères de ce monde et le rendre meilleur.

Noël c'est juste donner des attentions simples afin de prouver qu'on connaît ceux qu'on aime et qu'on a pensé à eux. Malgré les temps difficiles que nous traversons, la célébration de Noël nous rappellera alors qu'un rien peut répandre en chacun de nous des sentiments de paix, d'amour et de confiance. Il suffit juste d'un peu d'imagination et de beaucoup de coeur pour que chacun soit heureux et vive le meilleur durant cette période.

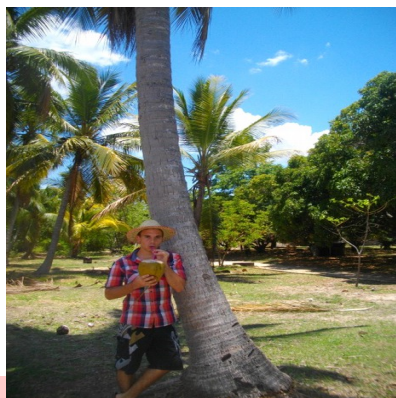
Que cette période soit aussi le temps du partage et de la solidarité pour vivre ensemble, et non pas les uns à côté des autres. Parce que vous êtes solidaires avec Horizons Nouveaux nous pouvons financer des projets de développement autour de l'éducation, la santé ... une goutte d'eau certes, à l'échelle des besoins des pays aidés, mais Noël c'est aussi l'occasion de se dire que le meilleur est possible et que des gouttes d'eau feront un océan.

Toute l'équipe du Conseil d'administration se joint à moi pour vous souhaiter un joyeux Noël et une belle année 2015 remplis de joies, de bonheur et d'amour dans toutes vos familles et avec vos proches.

Hubert Gréau

...TONY en mission à Madagascar ...

Je m'appelle Tony, j'ai 23 ans et habite à Saint Georges de Montaigu en Vendée. Ayant contacté l'association « Horizons Nouveaux » en Août dernier, me voilà parti découvrir Madagascar depuis le 14 octobre jusqu'au 22 décembre.



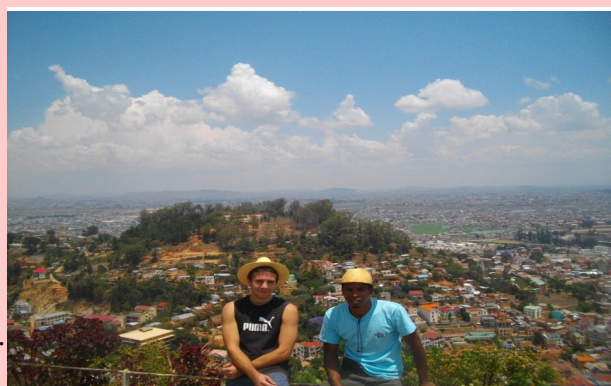
Les Malgaches sont un peuple à part, similaire aux indonésiens. Je les retiendrais très souriants, accueillants, prenant le temps de rire et de vivre au quotidien malgré leurs problèmes. Il y a aussi cette phrase qui m'a fait sourire « *Les Français ont la montre mais les malgaches ont le temps !* ». « Mora mora » à Madagascar !

Ensuite la pauvreté et les inégalités sociales qui ne laissent pas insensibles. Elles entraînent malheureusement souvent un sentiment d'insécurité, particulièrement dans certains quartiers de la capitale. Les actions menées par toutes les personnes, à l'image du Père Pedro, contre cette pauvreté sont admirables et exemplaires. La principale difficulté fut d'affronter la chaleur à Majunga, jour comme nuit, qui me fatiguait beaucoup. Pour le reste, à Tana, je n'oublierai pas les ballades à travers les marchés, la messe du père Pedro, ou encore Rova d'où on peut contempler la capitale par une superbe vue panoramique !

Je me souviendrai aussi des déplacements dans les bus surchargés et les trajets en taxi brousse à travers les jolis paysages du pays, les villages et les rizières. Egalement, je n'oublierai pas les moments passés au bord de la mer à Tamatave et à Majunga, ainsi que les délicieux fruits dégustés quotidiennement à Amborovy. Autant de choses qui me laisseront quelque peu nostalgique de cette grande île rouge.

Missions chez les sœurs

Mes missions se sont déroulées chez les sœurs de Tana et de Majunga. Je suis resté environ 1 mois dans chaque communauté.



A Tana, mes travaux portaient sur plusieurs choses. Une bonne partie d'entre eux était consacrée à la peinture et au réaménagement de la communauté puisque celle-ci était en rénovation. Mais aussi de l'aide informatique sur Word, Excel et Internet (préparation de documents, cours, ...).

A Amborovy, les missions étaient très variées. Toujours de l'informatique avec des travaux pour améliorer la communauté en termes d'organisation et de communication (modélisations sur Excel pour les réservations, tarifs, livret d'accueil, inventaires, documents divers etc...). Ensuite il a fallu beaucoup aider les sœurs lors de l'accueil de groupes importants, parfois d'une centaine de personnes (vaisselle, couvert, cuisine, lessive,...). Enfin diverses aides au quotidien (bricolage, nettoyage de la basse-cour, ...).



Merci !

Pour conclure, cette expérience de quelques mois à Madagascar restera unique dans ma vie. Unique puisque je suis parti dans un « univers » presque inconnu pour moi. Le fait de se retrouver entouré de sœurs pendant deux mois dans un pays que je ne connaissais pas, me laissait quelque peu perplexe. Finalement « *le séminariste débutant* » comme on me surnommait, s'est très vite adapté et s'est rapidement amusé à Tana comme à Majunga. Essayant d'apporter comme fil conducteur ma bonne humeur à travers ce voyage, j'espère avoir pu aider les sœurs de Madagascar lors de mon séjour, en laissant quelques bons souvenirs de mon passage. Merci à toutes et à tous pour votre accueil, votre sens du partage et votre bonne humeur.

... Soeur Marie-Paule à la rencontre des sœurs malgaches ...

Ce séjour de 2 mois et demi a été pour moi l'occasion de m'imprégner de « l'odeur des brebis » : d'écouter les sœurs, de les situer, de partager leurs joies, leurs soucis, et de découvrir à travers elles les richesses et les souffrances de leur peuple.

[Les conditions de vie deviennent de plus en plus difficiles. Les prix ne cessent d'augmenter. Il faut travailler dur pour gagner peu. Beaucoup sont sans travail. L'élection du président n'a pas apporté les changements escomptés : « Rien ne bouge » « Depuis la transition, tout est permis ». L'électricité est souvent coupée, il faut s'éclairer à la bougie, se connecter au bon moment ; l'eau est pour beaucoup un gros souci ; dans certaines communautés les sœurs la recueillent entre minuit et 2 h du matin, elle ne reviendra plus de la journée et heureux ceux qui la reçoivent à la maison !]

J'ai vu des sœurs proches de ceux qui les entourent, attentives aux situations de parents qui ne peuvent pas payer les écoles, de malades seuls ou trop pauvres pour se faire soigner, au service de jeunes et de femmes en quête de formation, de prisonniers, d'enfants... J'ai observé nos sœurs aînées missionnaires et fraternelles, joyeuses de collaborer dans des services à la mesure de leur santé et de leurs forces.

J'ai rencontré des jeunes heureuses : elles ont laissé leur famille à cause d'un appel à suivre le Christ et à servir leur peuple dans la vie religieuse. Elles découvrent la prière, les exigences de la vie communautaire et de la mission. Elles sont postulantes, novices, religieuses, elles se préparent professionnellement à leur service futur ou s'y engagent déjà: infirmières, enseignantes, médecin, assistantes sociales, comptables, services communautaires ou promotion humaine, agriculture et élevage ...

J'ai vu un groupe bien vivant, plein d'espérance, plusieurs communautés accueillent chez elles des jeunes « regardantes ». Il y a de l'espoir et il le faut « la moisson est abondante », le champ d'action est vaste comme sont grands les besoins dans différents domaines.

Une petite Yvette de 6 ans a conquis mon cœur. Sa maman est décédée il y a un an, suite à l'accouchement d'un bébé mort aussi. Yvette reste seule avec son papa très pauvre, employé chez les sœurs à Amborovy. Elle venait avec lui pendant les vacances, elle aime bavarder avec les sœurs. J'ai apporté ma petite collaboration pour la lecture ; pour parler, elle n'a pas besoin d'aide ! et ses éclats de rire résonnent encore à mes oreilles.



... Soeur Odile a retrouvé Madagascar ...

Mon périple à Madagascar a commencé le 14 novembre par la côte Est. Je suis arrivée à Soanierana Ivongo au début de la saison des letchis. De Tamatave à Soanierana – 160km- la route est bonne, et des centaines de camions circulent avec des cageots remplis de letchis. La circulation est si intense que les bus des voyageurs connaissent les embouteillages à l'entrée de Tamatave.

A Tananarive, la capitale, ce qui frappe en premier c'est la densité de la population. A croire que les gens de Tananarive sont tous dans les rues en même temps. Toutes les relations entre motorisés, piétons, badauds, petits vendeurs de rue, cyclistes, sont empreintes de bonne humeur. Les « vahaza » eux, se sentent agacés et nerveux.

Les longs voyages – 300 km en moyenne - pour se rendre d'une ville à l'autre, laissent le loisir de méditer et de contempler. La nature est très belle à cette saison sur la côte Est et les hauts plateaux. Les quelques gros orages ont débarrassé les arbres de leurs poussières. Les rizières sont vertes, ou en train de le devenir. On attend l'eau à Fianarantsoa. Partout dans la campagne le travail méticuleux des rizières en vallée ou sur les pentes fait apparaître un paysage humanisé d'une grande beauté. Début décembre, les étals fournis de fruits de toutes sortes entre Ambositra et Antsirabé invitent les voyageurs à descendre. Chacun repart ayant fait le plein de prunes, de pêches, de letchis, de mangues... Le vahaza s'interroge, le kg de prunes pour 1,30 €, quel est le salaire du cueilleur ?

A Maevatanana, point de jonction des hauts plateaux et des vallées de l'Ikopa et de ses affluents, c'est la chaleur qui est au rendez-vous : 38°C. C'est aussi l'or. La semaine dernière un heureux chercheur est tombé sur un bloc de 7 kg. Majunga, c'est pour la semaine prochaine.

La rencontre des communautés de sœurs, de leurs amis et connaissances, mes propres observations, me laissent de l'espoir. Car le nombre de ceux qui pensent qu'il ne faut pas laisser tout reposer sur « les politiques » augmente.

La société civile s'organise, travaille. Les écoles, en particulier celles des missions catholiques, regroupent les parents qui prennent en charge le développement de leurs écoles. Tsaratanana, isolée dans la brousse (les 2 sœurs venues pour me rencontrer ont mis 11h1/2 pour parcourir la piste de 90km et arriver au croisement de la route nationale Maevatanana-Majunga.) vient de construire 3 nouvelles classes pour les préscolaires. L'école et le collège comptent à présent 630 élèves. A Andrainjato près de Fianarantsoa, près du campus universitaire, la petite école catholique est passée de 2011 à 2014 de 90 élèves à 302. Le complexe scolaire de Soanierana (école, collège, lycée(2de/1^{ère}) arrive à 1250 élèves. A Maevatanana l'école de la mission catholique – école, collège, et classes de 2de - compte 995 élèves.

Un autre point intéressant c'est la santé. Des compléments alimentaires sont apparus, fabriqués sur place, à partir des algues marines. Le diocèse catholique de Morondava avec CODEGAZ France, a mis au point les sachets de spiruline, particulièrement efficaces pour combattre la malnutrition, renforcer les défenses contre les maladies. A Majunga, les sachets de spiruline sont produits par les carmélites. La spiruline est en vente dans toute l'île à des prix abordables. Les dispensaires des missions en sont pourvus, ainsi que d'extraits de luzerne. La prévention est diffusée par les médias, radio nationale, radio Don Bosco.

Les moyens de communication modernes transforment les relations entre les personnes. Le téléphone portable est dans toutes les familles souvent à plusieurs exemplaires, comme dans les communautés religieuses. Ils évitent bien des déplacements et des angoisses ... Les cybercafés sont partout et les différentes générations s'y mettent. Madagascar comme beaucoup de pays est entrée en transition vers la modernité.

Nous lui souhaitons de bien maîtriser cette transition.



... L'école Angélique Massé au Congo Brazzaville ...

L'école Angélique Massé est une école catholique appartenant aux sœurs des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Elle participe au processus de développement économique social et spirituel des personnes vers qui les Sœurs des Sacrés Cœurs sont envoyées.

L'école ex Moundongo devenue aujourd'hui Angélique Massé a été créée en 1963. Elle portera successivement les noms : Ecole des filles, Makélékélé 3, école pilote, école Moundongo et de nos jours, Angélique Massé à retrocession depuis le 14 Novembre 2009. Elle est située dans l'arrondissement I Makélékélé quartier Gabriel Mayoma.

L'école accueille tous les enfants sans distinction, croyants ou non croyants. Elle les invite à respecter son projet éducatif et à partager les valeurs qu'inspire l'école catholique. Justement pour aboutir à ces attentes, l'école catholique Angélique Massé offre des conditions favorables aux apprenants. L'école comprend :

- Un bâtiment à niveau avec dix salles de classes, une petite bibliothèque et un magasin.
- Un deuxième bâtiment de deux salles de classes pour préscolaire.
- Un troisième bâtiment pour le bloc administratif.
- Un sanitaire, le point d'eau et l'électricité.

Angélique Massé fonctionne en rotation hebdomadaire de 7H à 12H le matin et de 12H 15 à 17H 15 l'après-midi. Elle est dirigée par Charlotte Ouennébantou épouse Babassana la directrice. Sœur Anna Foukou est la coordonnatrice.

On y trouve aussi onze enseignants actifs dont dix femmes, une gestionnaire, trois secrétaires, un surveillant et deux gardiens.

Sr Suzarinne Balossa



